

Un vers bulgare conserve Voltaire pour Paris et dénoncé la guerre de Hitler

 Български стих запазва Волтер за
Париж и уличава войната на Хитлер“

« Au commencement était le Verbe... » et il resta... seulement le Verbe dans un vers bulgare de 1938. Ce

vers est une preuve remarquable de la disparition, du centre de Paris, d'une grande statue en bronze sur piédestal « **Voltaire assis** »



(1781) du sculpteur Jean-Antoine Houdon :

Ce soir Paris – quelle belle surprise –
ce Paris noir est devenu blanc !

Blanches, propres sont les places publiques,
de neige claire tout est brillant.

...

Je vais traverser cette immense ville,
– **Hé Voltaire ! taillé dans la neige.**

Respire, admire la blancheur du soir,
demain Paris redeviendra noir.

(« *Neige à Paris* », 1938)

Auguste Rodin (l'auteur de la célèbre sculpture « *Le Penseur* », 1888), contemplant la statue « *Voltaire assis* » de son prédécesseur Houdon, s'exclama : « Quelle œuvre magnifique ! On sent la véritable ironie. Les yeux légèrement strabiques transpercent, le nez de renard flaire les péchés. Quel chef-d'œuvre. On dirait qu'à l'instant suivant nous allons entendre le sarcasme. Et les yeux ! Ils se gravent à jamais dans la mémoire. Ils sont transparents. Ils brillent... »

Où la statue « *Voltaire assis* » fut-elle exposée publiquement ?



Les vers de 1938 gardent le souvenir d'une statue de Voltaire dans le square Monge (Jardin public square Monge) à Paris. Mais aujourd'hui, ce square Monge est renommé square Paul-Langevin -

https://fr.wikipedia.org/wiki/Square_Paul-Langevin

Le monde change. Mais désormais, dans ce jardin, il n'y a plus de statue de Voltaire. Que s'est-il passé ? Changer le nom du square, soit, mais enlever la statue paraît excessif !

Comment fut créée la statue disparue?

Le 30 mars 1778, à Paris, au théâtre de la Comédie-Française, on joue la nouvelle tragédie « Irène » de François-Marie Voltaire. Après le succès éclatant de cette fête, Voltaire accepte de poser pour le sculpteur Houdon. Le sculpteur parvient à réaliser des bustes de Voltaire, présentés au Salon de 1778.

Outre les bustes, Houdon expose une **petite statue de « Voltaire assis »**, en bronze doré. Cette petite statue devient le modèle – l'original – d'une grande statue en marbre.



Houdon achève son travail en 1781, mais au lieu d'une seule, il en réalise deux statues presque identiques.

- La première statue est offerte par la nièce de Voltaire, Madame Denis, à la Comédie-Française, où elle se trouve encore aujourd'hui. Ce n'est pas la statue disparue.

- La seconde statue en marbre, destinée à Catherine II de Russie, qui avait défendu les Bulgares devant Voltaire – « un peuple sage ».

Catherine II, connue pour ses ambitions et son désir d'illumination, s'adresse à Houdon, car elle connaît ses nombreuses œuvres déjà célèbres en Russie. Ses créations jouissent d'une grande attention parmi l'aristocratie éclairée, et le sculpteur est au sommet de sa

popularité. L'intérêt de Catherine pour Voltaire peut sembler inattendu, mais il repose sur des raisons sérieuses. Son accession au trône fut marquée par des intrigues et même par l'assassinat de son mari, Pierre III. Dans ce contexte, elle devait renforcer le prestige de son règne. Au XVIIIe siècle, l'idée du monarque éclairé s'imposait en Europe, et Catherine était décidée à obtenir gloire et reconnaissance. Elle entretenait des contacts avec les grands penseurs européens et une correspondance abondante, notamment avec Voltaire. Leur communication commença en 1763, lorsqu'elle chercha à briller par ses connaissances. Le thème des Bulgares, que Voltaire lui-même évoqua, attira immédiatement son attention. En réponse, Catherine rédigea un essai intitulé « Sur les Bulgares et les Khvalisites », où elle s'opposa avec enthousiasme au génie français, soulignant que les Bulgares n'étaient pas belliqueux, mais « un peuple sage ».

De plus, une part importante de l'héritage de Catherine fut la création de précieuses collections muséales, dont le majestueux Ermitage. La statue « Voltaire assis », qui se distingue de l'autre par des détails mineurs, fut livrée en Russie en 1784. Et oui, ce n'est pas la statue disparue, mais un symbole d'une époque où l'art et les idées s'entrelacent, éclairant la voie vers l'illumination culturelle.

Pourquoi une statue en bronze de « Voltaire assis » apparaîtrait-elle à Paris en 1867 ?

Le directeur du journal parisien *Le Siècle*, Léonor Joseph Havin (1799–1868), membre de l'opposition, utilisa son journal pour défendre les idées libérales, anticléricales et républicaines. À cette fin, il organisa une souscription pour financer une statue de Voltaire, en tant qu'idéologue et symbole des idéaux démocratiques. Le génie de l'idée de Havin fut de limiter la souscription à un prix de 50 centimes (environ 2 euros en 2025), ce qui correspondait au caractère démocratique populaire et était accessible à chacun. Après quelques mois, plus de 202 500 dons de travailleurs, artisans et petits bourgeois, soutenant les idées libérales et républicaines, permirent de réunir les fonds pour la statue. Il fut décidé que la célèbre statue « Voltaire assis » de Houdon serait coulée en bronze. La statue – symbole de la lutte contre la réaction et l'intolérance – fut installée dans le square Monge (aujourd'hui renommé square Paul-Langevin) dans le Quartier latin de Paris, en 1867. C'est la statue disparue !

Pourquoi la statue « Voltaire assis » fut-elle déplacée par la Commune de Paris en 1871 ?

La Commune éclata après la défaite de la France dans la guerre franco-prussienne et la chute de Napoléon III. Paris resta aux mains des révolutionnaires, qui réclamaient : autogestion démocratique, réformes sociales, séparation de l'Église et de l'État, abolition des privilèges des riches. La Commune gouverna Paris du 18 mars au 28 mai 1871.



**L'événement marquant de la
Commune fut la destruction de la
guillotine devant la statue de
Voltaire**

Dès le début de la Commune, en mars 1871, la Garde nationale, sur décision du comité local, déplaça la statue de Voltaire du square Monge et l'installa devant la mairie de la place du 11^e arrondissement de Paris (alors connue comme « Place Voltaire »). Ce fut un acte symbolique – Voltaire, philosophe des Lumières et critique du fanatisme religieux, devint une icône idéologique pour les communards. Le déplacement visait à souligner le lien entre les idées de liberté, de raison, d'anticléricalisme et le nouveau pouvoir révolutionnaire. Plus concrètement, ce déplacement faisait partie d'un programme plus large de la Commune visant à réviser les monuments et symboles de Paris, en cherchant à éliminer ceux de la monarchie.

La portée symbolique de Voltaire

La vénération de Voltaire eut une grande importance sociale à l'époque :

- Voltaire était un représentant éminent des Lumières, et sa statue, placée en évidence, devait symboliser la lutte contre le fanatisme religieux, pour la liberté de pensée et le progrès scientifique.

- Pour les partisans de la Commune, c'était une étape importante vers une société

plus libre et rationnelle. En revanche, pour ses adversaires, c'était un acte de vandalisme contre le patrimoine culturel et les monuments historiques.

Pendant la Commune de Paris (1871), la statue fut gravement endommagée lors des combats. Après l'écrasement de la Commune en 1872, la statue fut ramenée de la mairie (Place Voltaire) au square Monge. Son rétablissement officiel comme emplacement permanent fut considéré comme acquis en 1873.

Qui détruisit la statue « Voltaire assis » de Houdon après 1938 ?

Les archives montrent que la statue disparue était en bronze. Il n'est pas difficile de deviner que, pendant la guerre, Hitler, en occupant la France, manifesta toute sa puissance tragique. Il avait besoin de bronze, métal pour la fabrication des balles. Et la statue « Voltaire assis » fut transformée en munitions, avec des centaines de monuments culturels précieux à Paris. La remarquable statue disparut de Paris.

(Source : **Liste des statues publiques disparues de Paris**).

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_statues_publicques_d
isparues_de_Paris](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_statues_publicques_disparues_de_Paris)

Le poème « Neige à Paris » (1938)

Le poème *Neige à Paris* fut composé en 1938. Kiril Krustev écrit dans ses *Souvenirs de la vie culturelle entre les deux guerres* (Avec des Bulgares à Paris) : « Les années d'avantguerre 1938–1939 réunirent de nombreux Bulgares – artistes, intellectuels, écrivains – à Paris. Beaucoup furent envoyés



avec leurs propres salaires ou avec des bourses du ministère de l'Éducation, ou par d'autres voies – pour perfectionnement culturel et spécialisation, pour s'informer et s'ouvrir à la culture

mondiale... Ainsi, à l'automne 1938, nous nous retrouvâmes à Paris un grand nombre d'intellectuels bulgares :

les écrivains Lâchezar Stantchev et Assen Raztsvetnikov, les peintres Ilia Beshkov, Nenko Balkanski, Preslav Karshevsky et Tsvetana Mitseva, Yanko Anastasov, la sculptrice Vaska Emanuilova... »

Neige à Paris figure dans le recueil

Terre sous le soleil « *Земя подъ слънце* »,

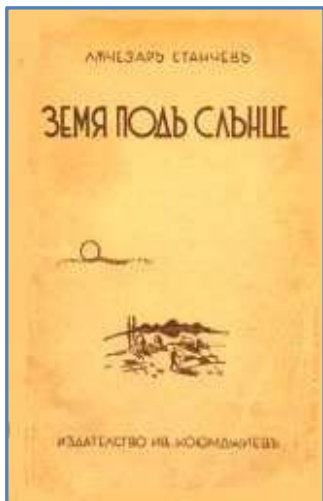
distingué par le Grand Prix annuel de poésie en 1939. La récompense fut

mentionnée très brièvement dans le

journal officiel Zora, no 1, 1940, par le critique le

plus important de l'époque, Yordan Badev, sous le titre *Les*

heureux de 1939.



Le poème bulgare ***Neige à Paris*** de Lâchezar Stantchev est éternel et peut-être le seul signe verbal bulgaro-français européen attestant de l'existence, au centre de Paris – dans le Quartier latin – d'une statue en bronze « *Voltaire assis* », érigée par souscription populaire pour défendre les idées libérales, anticléricales et républicaines, et détruite – fondue en balles hitlériennes – en 1942.

Vl. L. Stantchev (MMXIV - MMXXV)

* D'après des sources provenant d'Internet et concernant la Commune de Paris :

<https://macommunedeparis.com/2016/07/05/la-statue-de-voltaire/>